

INTERVENTION COMMUNISTE



JOURNAL DU PARTI COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE DE FRANCE



N° 150 2 €

Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !

Janvier Février 2019

Une révolte populaire légitime !

Ce numéro du journal *Intervention Communiste* est un peu particulier puisqu'il s'agit du numéro 150 !

Le premier numéro est sorti pour la Fête de l'Huma en 1994 (nos plus jeunes adhérents n'étaient pas nés) quand, dans la ligne ouverte par la trahison de classe de l'euro-communisme en 1976, commençait la liquidation du Parti sous la houlette de Robert Hue, aujourd'hui macroniste "dissident". Ce journal était l'expression politique de la *Coordination Communiste* qui s'était créée en 1991 à l'initiative de camarades du Pas de Calais, conduite par Georges Gastaud qui en sera le premier directeur politique. *IC* faisait suite au *Bulletin de la Coordination*. Après la scission provoquée en 2000 par le départ des minoritaires qui, avec G. Gastaud devaient fonder par la suite le Pôle de Renaissance Communiste de France, la direction politique du journal, qui devint l'organe politique de l'URCF fut assurée par Maurice Cukierman, puis par Jean-Luc Sallé et, après sa disparition, par Emmanuelle Kraemer. Il faut évoquer ici les camarades qui ont joué un rôle particulier pour assurer la publication d'*IC* : Maurice Béchu, Laurent Nardi, Jean Sanitas, Etienne Mouren et Philippe Touchet. Le journal a bien changé depuis le numéro ronéoté, en passant par le bicolore, et l'an passé le passage à la couleur. Mais il n'a pas changé sur le contenu : fidélité au marxisme-léninisme, à l'internationalisme, au service de la classe ouvrière et des masses populaires, c'est un journal qui se veut léniniste : il informe, organise et éduque. Il a conscience qu'il peut et qu'il doit s'améliorer.

Ce 150^{ème} numéro sort alors que la crise politique bat son plein sous la pression du mouvement des Gilets Jaunes.

Lors de la sortie du N°1, l'ambiance était

tout autre : sous l'influence de la contre-révolution en URSS, on nous expliquait gravement que la lutte des classes était un reliquat du passé, que le marxisme avait vécu, que la révolution était une chimère. 150 numéros plus tard, le Président de la République est caractérisé comme le Président des Riches, les Gilets jaunes revendiquent leur origine populaire. La crise aiguë (car le capitalisme est en crise chronique) de 2008 étant passée par là, voilà que l'on ressort *Le Capital* de Marx, car sinon personne n'est capable d'expliquer le capitalisme. Les temps changent, même si ce n'est pas aussi rapidement qu'on le voudrait. Et beaucoup de facteurs semblent indiquer qu'il pourrait y avoir une accélération. Nous en voulons pour preuve justement le mouvement des Gilets Jaunes avec une apparente contradiction : ce mouvement a commencé par rejeter le mouvement syndical, et des secteurs entiers restent sur cette position sectaire. D'un autre côté, le mouvement syndical s'est braqué au début du mouvement ; mais aujourd'hui, que peut-on constater ? Dans la CGT, un fort mouvement se fait jour pour que la convergence s'établisse, et ce mouvement correspond plus ou moins à la montée en force d'un courant syndical qui réclame un retour au syndicalisme de classe et de masse, un syndicalisme de combat contre le capitalisme, courant qui remet en cause l'adhésion de la CGT à la CSE et à la CSI, favorable au retour à la FSM. Dans plusieurs départements, des liens ont été tissés sur la base de la reconnaissance du fait que les plates-formes revendicatives étaient fortement convergentes, à tel point d'ailleurs que, aussi bien le Rassemblement National que le Parti Républicain ont terminé leurs gesticulations récupératrices, préférant chanter les louanges des forces répressives, Luc Ferry (un intellectuel, paraît-il, et ex-ministre de l'Éducation sous Sarkozy) allant jusqu'à demander que les policiers puissent tirer dès qu'ils se sentent en

danger !

Dans la bataille menée tout au long de ces 150 numéros, un leitmotiv apparaît : la nécessité de reconstruire un parti de la classe ouvrière capable de l'aider à jouer le rôle historique qui est le sien, à savoir renverser la domination du Capital et construire la société communiste.

Or c'est bien cette question qui est posée aujourd'hui par ce mouvement qui, de par ses origines populaires, est lié aux aspirations de la classe ouvrière, et qui ne peut finalement s'organiser qu'à travers elle, dans le mouvement syndical pour les luttes revendicatives et contre la politique du capital, et dans le parti contre la bourgeoisie et son pouvoir, pour la renverser. Or ce parti (même si nous tentons depuis octobre 2016 de relever le défi avec la fondation du PCRF), aujourd'hui n'existe pas comme force politique de la classe. Cela se traduit par la faiblesse politique d'un mouvement par ailleurs combatif et porteur d'initiatives intelligentes : rejet de la politique, absence de service d'ordre et faiblesse des propositions. Le référendum d'initiative populaire (voir sur notre site Internet l'article concernant le RIC) ne remplace ni la bataille politique, ni la révolution, sinon il y a longtemps que les Suisses s'en seraient aperçus ! Et même le mot d'ordre "Macron démission" n'est pas aussi radical qu'il y paraît (le RN n'est pas contre, espérant que Marine Le Pen lui succède) : la question posée, c'est de lutter contre une politique fondamentalement soutenue par presque toutes les forces politiques !

C'est pourquoi il nous faut travailler d'arrache-pied pour que 2019 soit l'année du tournant dans cette direction,

sous peine de voir les forces réactionnaires se renforcer.

Une camarade nous disait dernièrement que notre position "ni Macron ni Le Pen" lors des élections présidentielles était "un luxe" parce qu'il y avait des gens comme elle qui votaient contre Le Pen. Or les faits le prouvent : c'est en votant "Macron" qu'on renforce le danger Le Pen. Car ce n'est pas en opposant des manières de gérer le capitalisme (si tant est que les différences aujourd'hui ne soient pas à la marge) que l'on pourra battre les forces fascistes. C'est en combattant le capitalisme, son Union européenne et l'OTAN.

Le Comité de rédaction d'Intervention Communiste



Il y a 100 ans, ils étaient assassinés sur ordre de la social-démocratie ! (Voir notre article en page 2)

Dernière minute : Victoire des communistes polonais et de l'internationalisme prolétarien ! C'est avec une grande joie que nous venons d'apprendre l'acquiescement de nos camarades polonais (Voir l'interview de Beata Karon en pages International)

SOMMAIRE

- P. 2 : 100ème anniversaire de l'assassinat de R.Luxemburg et K.Liebknecht / Non au SNU !
- P. 3 : Gilets Jaunes / justice de classe / Loi anti-casseurs
- P. 4 : Gilets jaunes (suite)
- P. 5 : Violences policières / Justice expéditive / Pénicaud Blanquer
- P. 6 : Luttes (Ford – Gayral – Hôpital Pinel, Hyatt) / Darmanin Pinocchio
- P.7 : Retraités / Le piège du pouvoir d'achat
- P. 8 : Paysage syndical et CGT / Brexit / Le mur de Trump
- P. 9 : Pologne (Interview de Beata Karon – Victoire du PCP)
- P. 10 : Internationale Communiste / Révolution cubaine
- P. 11 : Déclaration de l'IPCOE pour les élections européennes
- P. 12 : Solidarité avec le peuple vénézuélien ! / Contribution sur Madagascar



1919-2019 : 100e anniversaire du Komintern !



Le Parti Communiste Révolutionnaire de France et Intervention Communiste vous adressent leurs meilleurs vœux pour l'année 2019. Faisons en sorte que les luttes contre les monopoles et leur Etat soient victorieuses et que reculent le réformisme et l'opportunisme.

Maurice Cukierman, secrétaire général.